

Herve, mars 2021

Chers parents,

Nous voici déjà proches du Carême. Avec l'équipe d'animation pastorale des Ecoles Secondaires de Herve, nous avons choisi de développer le thème du partage, en lien avec celui du réseau. En cette période, qu'avons-nous à partager, de quoi sommes-nous riches ?

Chaque semaine, nous essayerons de montrer à nos élèves un élément que nous pouvons partager dans le but de ... toucher le pactole de vie et d'amour.

**Je veux devenir riche... de bienveillance (semaine 1), de volonté à reconstruire (2), de lumière (3),**

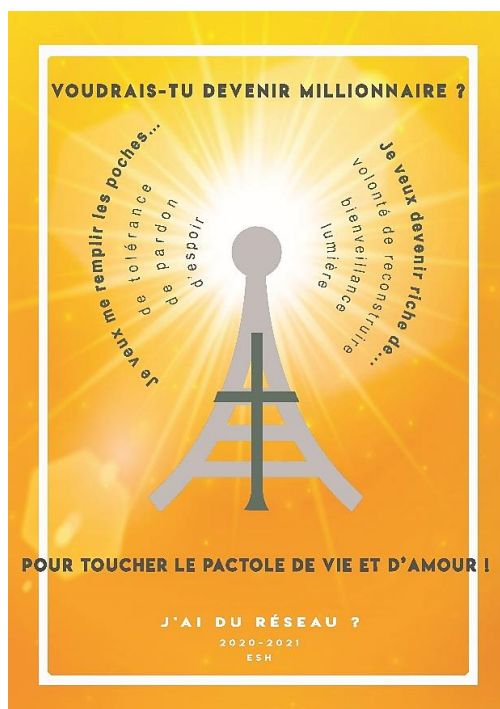
**Je veux me remplir les poches... d'espoir (4), de tolérance (5) et de pardon (6)**

**Pour toucher le pactole de Vie et d'Amour (7 - Pâques).**

Nous avons donc choisi un texte par semaine autour de ces thèmes. Vous les trouverez ci-dessous.

Nous allons également organiser une récolte de produits de première nécessité. Les bénéficiaires seront différentes antennes locales de St Vincent de Paul ainsi qu'un centre d'aide sociale à Dison. L'organisation sera très similaire à la récolte des mouchoirs. L'idée est que chaque année apporte un type d'objets : les élèves de 1<sup>ère</sup> année seront en charge des brosses à dents et dentifrice, les 2<sup>èmes</sup> pourront apporter les liquides d'entretien (vaisselle, sol et multi-usage) ainsi que des éponges, torchons et lavettes. Les produits doivent être neufs mais il n'est évidemment pas nécessaire d'apporter des marques. Cette récolte se déroulera pendant les six semaines entre les vacances de Carnaval et de Pâques. Des caisses seront à la disposition des élèves en face de la permanence des éducateurs. Nous espérons que vous saurez propager auprès de vos enfants le même enthousiasme que pour les mouchoirs (dont les derniers paquets seront apportés aux associations également).

Nous espérons que vous pourrez nous aider à faire vivre ce nouveau moment de la vie chrétienne de notre école !



L'équipe d'animation pastorale.

## **Semaine du 22 février : Riche de bienveillance**

### **Conte zen : La gratitude de l'enfant riche**

Un jour, le père d'une très riche famille amène son fils à la campagne pour lui montrer une autre façon de vivre. Donc, le jeune garçon passe quelques jours à la ferme d'une famille très modeste.

Au retour, le père demande à son fils : « As-tu aimé ton séjour ? »

« C'était fantastique, Papa ! »

« As-tu vu comment les gens beaucoup moins fortunés vivent ? », demande le père.

« Ah oui ! », répond le fils.

« Alors, qu'as-tu appris ? »

Le fils lui répond :

« J'ai vu que nous avons un chien alors qu'ils en ont quatre.

Nous avons une piscine qui fait la moitié du jardin et ils vont dans une crique avec une chute magnifique.

Nous avons des lanternes dans notre jardin et eux ont des étoiles partout dans le ciel.

Nous avons un grand jardin devant la maison et eux ont l'horizon.

Nous avons un domaine, mais eux ont des champs à perte de vue.

Nous achetons nos denrées et eux les cultivent.

Nous avons des murs autour de notre propriété pour nous protéger. Eux ont des amis qui les protègent. »

Le père en resta muet.

Le fils rajouta : « Merci, Papa, de m'avoir montré tout ce que nous n'avons pas. »

**Parfois nous oublions ce qui nous est acquis pour nous morfondre au sujet de ce que nous n'avons pas. Ce qui est un objet sans valeur pour quelqu'un peut très bien être un trésor pour un autre. Ce n'est qu'une question de perspective. C'est à se demander ce qui arriverait si nous avions de la gratitude pour tout ce que nous avons au lieu d'en vouloir toujours plus. Retrouvez vos yeux et votre cœur d'enfant et voyez combien il est important d'apprécier ce que vous avez plutôt que de vous soucier de ce que vous ne possédez pas !**

## **Semaine du 1<sup>er</sup> mars : La volonté de reconstruire, pardon**

### **Le bâtisseur de ponts**

Voici l'histoire de deux frères qui s'aimaient beaucoup et vivaient en parfaite harmonie dans leur ferme jusqu'au jour où un conflit éclata entre eux.

Les deux frères vivaient du travail de leurs champs. Ils cultivaient ensemble et récoltaient ensemble. Ils avaient tout en commun. Tout commença par un malheureux malentendu entre eux. Mais peu à peu, le fossé se creusa jusqu'au jour où il y eut une vive discussion puis un silence douloureux qui dura plusieurs semaines.

Un jour quelqu'un frappa à la porte du frère aîné. C'était un homme à tout faire qui cherchait du travail. Quelques réparations à faire...

- Oui, lui répondit-il, j'ai du travail pour toi. Tu vois, de l'autre côté du ruisseau vit mon frère cadet. Il y a quelques semaines, il m'a offensé gravement et nos rapports se sont brisés. Je vais lui montrer que je peux aussi me venger. Tu vois ces pierres à côté de ma maison ? Je voudrais que tu en construises un mur de deux mètres de haut, car je ne veux plus le voir.

L'homme répondit :

- Je crois que je comprends la situation.

L'homme aida son visiteur à réunir tout le matériel de travail puis il partit en voyage le laissant seul pendant toute une semaine.

Quelques jours plus tard, lorsqu'il revint de la ville, l'homme à tout faire avait déjà terminé son travail. Mais quelle surprise ! Au lieu d'un mur de deux mètres de haut, il y avait un pont. Précisément à ce moment, le frère cadet sortit de sa maison et courut vers son aîné en s'exclamant :

- Tu es vraiment formidable ! Construire un pont alors que nous étions si fâchés ! Je suis fier de toi !

Pendant que les deux frères fêtaient leur réconciliation, l'homme à tout faire ramassa ses outils pour partir.

- Non, attends ! lui dirent-ils. Il y a ici du travail pour toi.

Mais il répondit :

- Je voudrais bien rester, mais j'ai encore d'autres ponts à construire...

## **Semaine du 8 mars : Lumière**

### LA PRECIEUSE ETOILE

Il était une fois, il y a fort longtemps, une petite étoile qui s'égarant dans le ciel venait de tomber en plein champ sur la planète terre. Survient une pauvre femme, tout occupée à ramasser des branches mortes pour chauffer sa maison. De ses mains délicates, elle écarte la terre qui écrase la malheureuse étoile. Peu à peu, reprenant espoir, celle-ci se remet à vivre, et bientôt, elle brille de tous ses feux. - « Oh, se dit la femme, je vais l'emporter dans ma maison, elle éclairera mon mari quand il reviendra du travail ! »

Abandonnant ses branches mortes, la femme recueille la petite étoile dans ses deux mains ouvertes en forme de coupe... et, toute joyeuse, regagna sa maison. Arrivée chez elle, elle dépose sa précieuse découverte sur un socle près de la porte. De retour, le soir, le mari est tout étonné par la vive clarté qui l'accueille en franchissant la porte. - « Qu'est-ce que cette chose brillante ? » demande l'homme. Et la femme lui raconte la merveilleuse aventure qu'elle vient de vivre. - « Elle nous est précieuse, cette étoile, dit l'homme, gardons-la pour nous. » - « Non, dit la femme, mettons-la dehors, elle éclairera tous ceux qui passeront près de notre maison ! » Et plus l'homme disait : « Gardons-la pour nous », plus la clarté de l'étoile diminuait, diminuait, diminuait... Plus la femme disait : « Mettons-la dehors, elle éclairera les passants » plus l'étoile brillait.

Alors l'homme prépara une place sur le rebord extérieur de la fenêtre, pour y déposer le brillant trésor ... depuis ce jour, la petite étoile n'a pas quitté sa fenêtre... et sa clarté est de plus en plus vive.

Vieux conte oriental

## **Semaine du 15 mars : l'espoir :**

Une bande de grenouilles décida d'organiser une course. L'enjeu était d'être la première à arriver tout en haut d'une très grande tour.

Dès que la nouvelle de la course se répandit dans le village, des tas de grenouilles curieuses se rassemblèrent pour voir et soutenir les concurrentes. Pleines de courage et de motivation, les candidates se placèrent sur la ligne de départ et commencèrent à grimper.

Mais très vite, les villageoises se mirent à faire des commentaires désobligeants : "Elles n'y arriveront jamais !", "Elles sont bien trop lentes !"

Au bout de quelques minutes, certaines grimpeuses se sentirent démotivées et quittèrent la course. D'autres succombèrent à la fatigue et préférèrent s'asseoir pour regarder celles qui continuaient.

Les commentaires des villageoises reprirent de plus belle : "Pour qui se prennent-elles, si c'était possible, nous l'aurions déjà fait !" dirent certaines. "On n'a jamais vu pareille sottise, les grenouilles ne sont pas faites pour grimper !" dirent d'autres.

Les petites concurrentes malgré leur courage, commencèrent à mesurer les difficultés de leur projet. Elles quittèrent la course l'une après l'autre. Toutes. Sauf une.

Elle grimpa lentement, sans relâche, tandis qu'autour d'elle les commentaires se faisaient de plus en plus insistants : « Descends, tu n'y arriveras jamais ! ». « Ce que tu es ridicule ! ».

Pourtant, inlassablement, la petite grenouille continua à avancer.

Après un énorme effort, elle finit par gagner le sommet. Toutes se précipitèrent autour d'elle pour savoir comment elle avait fait pour réaliser ce que personne au monde n'avait encore jamais fait. L'une d'entre elles s'approcha pour lui demander sa recette.

C'est alors qu'elle découvrit que la petite championne était sourde...

*Auteur inconnu*

**Avec cette parabole on comprend qu'une parole peu encourageante voire destructrice envers quelqu'un est susceptible d'avoir un effet négatif. L'enseignement à en tirer est clair : Quand on prend une décision et que l'on souhaite agir, il est préférable de rester sourd aux paroles négatives des uns et des autres. Car le doute peut nous empêcher d'avancer alors que l'espoir et la foi peuvent nous faire accomplir des miracles.**

## **Semaine du 22 mars : la tolérance**

### **Histoire : Les deux pommes de la fillette**

*L'immense majorité de nos frustrations, de nos souffrances, de nos tristesses et de nos malheurs résultent d'une interprétation hâtive. Arthur Dreyfus*

Une fillette tenait deux belles pommes dans ses mains. Sa mère entra dans la pièce et lui demanda en souriant gentiment :

– *Trésor, pourrais-tu donner une de ces pommes à maman ?*

La fillette leva les yeux vers sa mère avec cet air candide unique aux jeunes enfants. Puis elle mordit soudainement dans une pomme. Et sans hésitation, elle mordit dans la seconde.

La maman sentit son sourire se refroidir sur son propre visage. Elle essaya tant bien que mal de ne pas montrer sa déception.

Sa petite fille lui remit alors une des pommes mordues en disant spontanément :

– *Celle-là est la plus douce.*

**Peu importe qui vous êtes, que vous soyez expérimenté, compétent ou savant, retardez toujours votre jugement, donnez aux autres le privilège de s'expliquer. Le motif peut être bon même si l'action semble erronée.**

## **Semaine du 29 mars : le pardon**

Un vieux rabbin racontait :

Chacun de nous est relié à Dieu par un fil. Et lorsqu'on commet une faute, le fil est cassé. Mais lorsqu'on regrette sa faute, Dieu fait un nœud dans le fil.

Du coup, le fil est plus court qu'avant. Et le pécheur est plus près de Dieu.

Ainsi, de faute en repentir, de nœud en nœud, nous nous rapprochons de Dieu. Finalement, chacun de nos péchés est l'occasion de raccourcir d'un cran le fil à nœuds et d'arriver plus vite près du cœur de Dieu.